

Rallye mémoire à Nevers

Secteur ancien hôpital/prison/parc Salengro/Carnot

Lors de ce parcours pédestre, à chaque arrêt, tu vas découvrir des lieux et des monuments en souvenir d'hommes et de femmes ayant participé à la Seconde Guerre mondiale. Des documents supplémentaires te permettront de mieux les comprendre et de les expliquer.

Arrêt n°1 : Ancien hôpital de Nevers (devant l'ancienne chapelle)

Document 1 : L'hôpital durant la guerre

Dès l'attaque allemande de mai 1940, l'hôpital de Nevers est prêt à accueillir des blessés, militaires et civils, victimes des combats. Lors de l'arrivée des soldats allemands le 17 juin 1940, chirurgien, médecins et infirmières sont restés à leurs postes. C'est, pour les Neversois comme pour les Nivernais, le début de l'Occupation.

1) Quelle différence fais-tu entre les militaires et les civils ?

2) Explique le mot « Occupation ». Quelle est la conséquence de celle-ci ?

Durant la guerre, l'hôpital de Nevers soigne tous les soldats, qu'ils soient de l'armée allemande ou des résistants. Dans les articles de journaux ci-dessous est raconté un événement survenu à l'hôpital en novembre 1943.

Document 2 : Titre : « *Huit individus armés chloroforment et désarment trois gardiens de la paix puis délivrent six détenus politiques* ».

« *À l'hôpital général de Nevers, les terroristes ont réussi à faire évader six détenus. Ces derniers se sont enfuis avec leurs sauveteurs. D'autres terroristes faisaient le guet et gardaient, mitraillettes au poing, les issues menant au bâtiment, pendant que leurs complices accomplissaient leur enlèvement audacieux* ».

Journal *Paris-Centre* du 6 novembre 1943 (source: Archives départementales de la Nièvre)

Document 3 :

« *Nos lecteurs ont appris l'heureuse évasion de six patriotes soignés à l'hôpital de Nevers, après avoir subi la « question » à l'École normale (1). On comprendra que nous ne pouvons donner de détails sur cette expédition hardie. C'est une histoire que nous conterons après la libération : elle en vaut la peine. La Nièvre Libre adresse ses félicitations aux camarades qui ont osé et réussi cette magnifique entreprise* ».

Journal *La Nièvre Libre* de novembre 1943 (source Arch. dép. Nièvre, 999 W 62)

(1) Subir la « question » : être interrogé en subissant des tortures. Le bâtiment de l'École normale est actuellement le collège Victor Hugo.

3) Souligne dans le *Paris-Centre* (document 2) le mot utilisé pour désigner les hommes qui ont réalisé cette évasion.

Puis souligne dans *La Nièvre Libre* (document 3) le mot utilisé pour désigner les hommes qui ont réalisé cette évasion.

4) Encadre dans le *Paris-Centre* (document 2) le mot utilisé pour désigner les hommes qui se sont évadés.

Puis encadre dans *La Nièvre Libre* (document 3) le mot utilisé pour désigner les hommes qui se sont évadés.

5) Quelle différence fais-tu alors entre ces deux journaux ?

.....

Arrêt n°2 : Prison de Nevers

6) Regarde la plaque située sur le mur de la prison. Le mot « patriotes » y est indiqué.

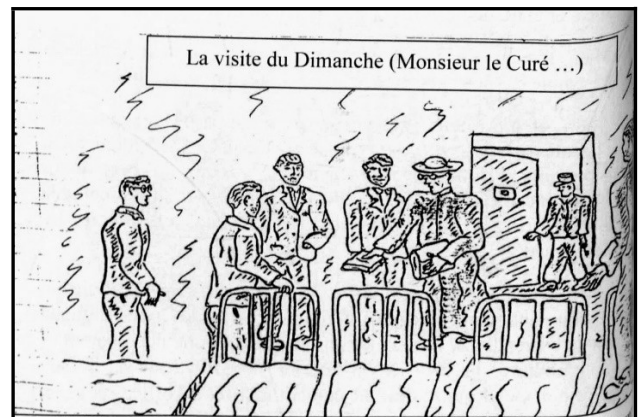
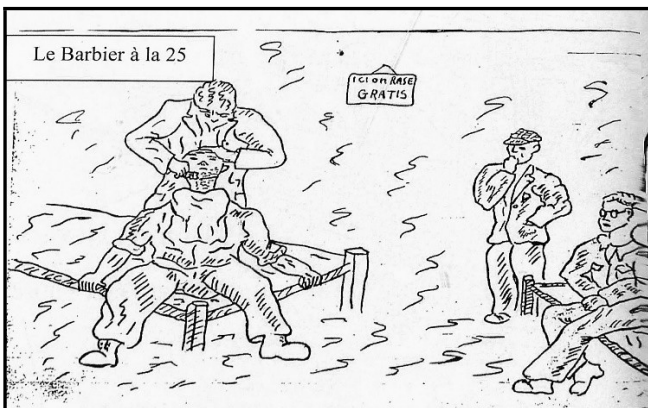
Quel synonyme peux-tu donner au mot « patriotes » ?

Note le nombre de patriotes qui ont été exécutés (fusillés) :

Note le nombre de patriotes qui ont été déportés dans les camps de concentration nazis :

De 1940 à 1944, la prison de Nevers est séparée en deux quartiers : l'un réservé à l'administration française et l'autre pour les autorités allemandes. Durant leur captivité en 1943, un prisonnier, André Godier, a fait des dessins reproduits par un autre prisonnier, Marcel Henry.

Documents 1 : Dessin réalisé par un prisonnier et daté du 14 juillet 1943



Marcel Henry précise que le curé leur prêtait des livres qu'ils lui rendaient le dimanche suivant avec parfois du courrier caché à l'intérieur.

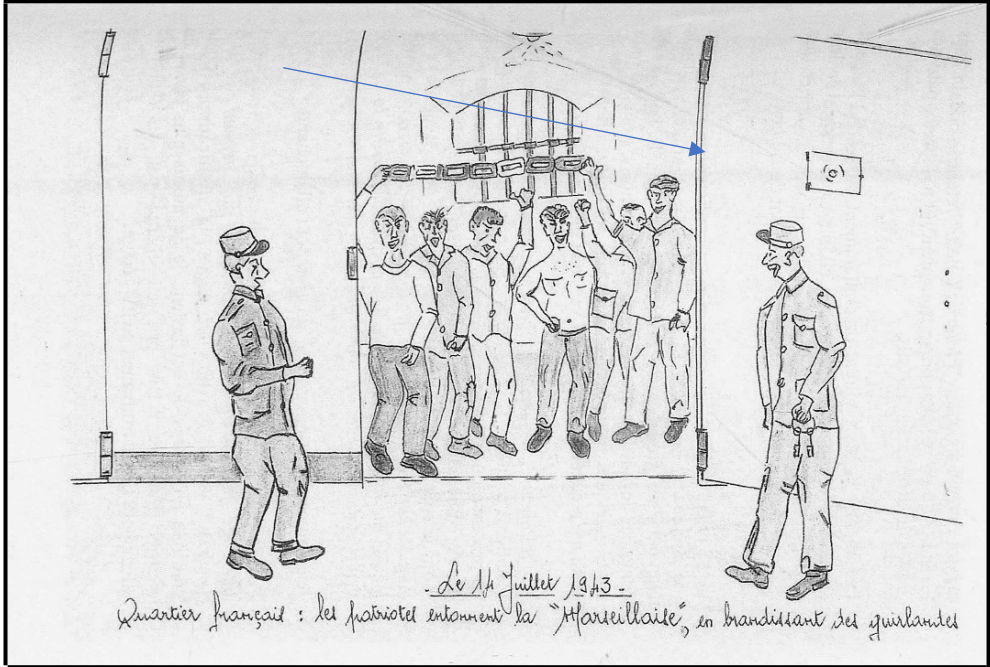
7) Pourquoi réaliser des dessins durant sa captivité ? Quel peut être l'intérêt de ces dessins aujourd'hui ?

.....

.....

Document 2 : Dessin réalisé par un prisonnier et daté du 14 juillet 1943

Les prisonniers ont réalisé une guirlande de papier de couleur bleu-blanc-rouge



Source: Henry Marcel, *Au-devant de la vie*, 2013.

8) Quel lien fais-tu entre la date et le chant des prisonniers ?

.....

.....

.....

9) Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'un « acte de résistance » ?

.....

.....

.....

Arrêt 3 : Parc Roger Salengro (vers la fontaine)



Dans la nuit du 16 juillet 1944, un violent bombardement aérien des Alliés touche Nevers provoquant la mort de près de 200 personnes et de grandes destructions.

Ci-contre, photographie de la gare de Nevers.

Source : Arch. dép. Nièvre, fonds Bélile, 7 J.

10) Qui sont les Alliés ? Pourquoi, selon toi, Nevers et d'autres villes françaises sont-elles visées par ces attaques ?

Ci-dessous, le témoignage du Neversois Jean Locquin :

- « Jeudi 27 juillet 1944 : *La journée, on continue à faire exploser des bombes à retardement. Cette nuit, à 1 heure, alerte, nous nous rendons aux tranchées du parc mais la pluie commence à tomber et nous rentrons avenue Saint-Just [Jean Locquin habite avec son épouse dans cette rue en face de la fontaine].*
- Vendredi 28 juillet : *Cette nuit, à 1 heure, alerte. Nous nous levons et nous nous habillons rapidement. Nous entendons même deux salves de mitrailleurs. Nous prenons le parti de nous abriter dans les tranchées du parc où nous restons pendant 1 heure et demie.*
- Samedi 29 juillet : *Cette nuit, à 0h15, alerte ; nous allons d'abord au parc, puis au bout de vingt minutes, nous rentrons avenue Saint-Just. Il y a très peu de monde dans les tranchées du parc. Les Allemands y garent des camions et des cars dans le coin du parc où ils ont construit des casemates.*
- Vendredi 11 août : *Durant la nuit, deux alertes consécutives : les deux fois, ce sont des vols puissants d'avions qui vont d'Ouest en Est et Sud et qui passent au-dessus de la ville. L'énervernement gagne la population. Même si les avions ne bombardent pas, leur passage impressionne et inquiète. Les troupes allemandes de passage en ville comme celles d'occupation donnent des signes de découragement et de lassitude manifestes. Des camions traversent la ville couverts de branchages et viennent se garer sous les arbres du parc, où il y a aussi une voiture de D.C.A. mobile armé d'un canon mitrailleur qui sort de sa cachette à chaque alerte ».*

Source: Arch. dép. de la Nièvre, fonds Jean Locquin, 9 J

11) Pourquoi Jean Locquin note-il que « on continue à faire exploser des bombes à retardement » ?

12) Comment les Neversois et les troupes allemandes vivent-ils ces alertes aériennes ? Souligne dans le texte les mots employés par Jean Locquin.

Arrêt 4 : Monument aux Morts

Document 1 : Photographie



Document 2 : Témoignage de Jean Locquin :

- « Mercredi 7 août 1940 : *À 17 heures, je suis avec le commandant allemand devant le monument aux Morts pour faire enlever l'aigle. On finit par s'entendre : nous ferons enlever l'aigle au chalumeau. Les Anciens Combattants sont d'accord ».*
- Jeudi 15 août : « *L'aigle séditieux [synonyme de provocateur] du monument aux Morts est à peu près enlevé au burin. À sa place, un trou béant qu'on va boucher ».*
- Dimanche 8 septembre : « *L'aigle étant enlevé, le monument aux Morts est dévoilé ».*

Source: Arch. dép. de la Nièvre, fonds 7 J et 9 J

13) En t'aidant de la photographie et du témoignage, qu'est-ce qu'a subi ce monument à l'été 1940 ?

.....

.....

14) Comment peux-tu expliquer cette demande des Allemands ?

Pour répondre à cette question, n'oublie pas de regarder en quelle année ce monument a été construit (tourne autour pour trouver la date) et donc pour commémorer quelle victoire française.

.....

.....



Questionnaire réalisé par M. Boudard (Service éducatif des Archives départementales de la Nièvre)